

# LA PÂTURAGE DES VACHES ALLAITANTES



## COMMENT FAIRE PÂTURER DES ALLAITANTES ?

Le pâturage tournant des vaches allaitantes repose sur des principes similaires à ceux appliqués en élevage laitier. L'éleveur doit mettre en relation la quantité d'herbe récoltable avec un chargement adapté. Il doit aussi établir un rythme de rotation pour laisser suffisamment de temps à ses prairies pour se régénérer. Le but reste la **valorisation maximale de l'herbe grâce au pâturage**.

### LES REPÈRES

Comptez un **minimum de 30 ares/UGB** lors de la pousse du printemps. Les systèmes les plus herbagers de Normandie se situent autour de 45 ares/UGB\*. Le pâturage doit être organisé sur 4 à 5 parcelles minimum pour garder une facilité de gestion.

**L'entrée** dans le paddock se fait lorsque l'herbe atteint 20 cm et la sortie à 5 cm. La durée d'exploitation dépend du chargement et de la quantité d'herbe à récolter. Le rythme de rotation est généralement plus lent qu'en élevage laitier : comptez environ **8 jours sur le paddock**. L'observation et les mesures d'herbe restent primordiales. Les vaches doivent commencer à consommer les refus autour des bouses ou l'herbe présente sous les clôtures.

**Le temps de repos de la prairie est aussi primordial** en élevage allaitant qu'en élevage laitier. Un minimum de 25 jours permet de maintenir la productivité de la prairie. Pensez à débrayer les paddocks qui présentent une hauteur d'herbe d'environ 27-30 cm : le cheptel risque alors de gaspiller l'herbe.

Lorsque la saison de pâturage est plus avancée et que la pousse de l'herbe ralentit, il faut ajouter des paddocks complémentaires pour atteindre un objectif de 50 ares/UGB. Là encore, certains élevages normands s'appuient davantage sur l'herbe et atteignent jusqu'à 85 ares/UGB. Si la hauteur d'herbe n'est pas suffisante pour passer dans le prochain paddock, ne pas hésiter à compléter ses animaux avec du foin en les faisant patienter sur le dernier paddock pâturé. On peut aussi vendre les bêtes finies courant juin pour prolonger le pâturage des animaux restés sur l'exploitation sans toucher aux fourrages stockés.

### QUELQUES ASTUCES POUR SIMPLIFIER L'ALLOTEMENT

Pensez à attribuer si possible un bloc de pâturage à un lot d'animaux pour simplifier la rotation des différents lots. Essayer aussi de regrouper les animaux pour réduire le nombre de lots : élevez les bœufs avec les génisses de 1, 2 ou 3 ans, le taureau avec les animaux à saillir et les vaches et leurs petits. 4 lots semblent être un maximum !

\* 1 UGB correspond à 1 couple vache/veau

## ENGRAISSER SES BÊTES À L'HERBE, C'EST POSSIBLE !

Les systèmes naisseurs se caractérisent principalement par la production d'animaux maigres (300 à 350 kg vif) et jeunes (vente à 10-12 mois) exportés vers l'étranger. Ces systèmes de production se caractérisent par des coûts de production élevés, une plus faible marge par rapport aux systèmes naisseurs/engraisseeurs et permettent donc une rémunération plus faible de la main d'œuvre. De plus, le marché du maigre connaît de fortes variations depuis plusieurs années, **ce qui ne permet pas aux éleveurs de se projeter dans le long terme**. Pourquoi ne pas engraisser ses animaux en augmentant la marge/animal tout en valorisant au mieux le pâturage ?

Le premier pas est difficile à faire et c'est pour cela qu'il faut commencer progressivement avec un lot d'animaux à faibles besoins qui va rester pâturer en extérieur le plus longtemps possible. En engraisant « à l'herbe », l'objectif n'est pas forcément de changer tout son système et d'arrêter totalement la complémentation, mais plutôt de faire des économies en **reconsidérant l'apport du pâturage dans la croissance des animaux**.

# UNE RATION À L'HERBE MOINS CHÈRE QU'UNE RATION À L'AUGE !

	Système N/E herbager normand	Système N/E polyculteur normand
Chargement moyen	1,2 UGB/ha de SFP	2 UGB/ha de SFP
Durée de pâturage	220 jours	195 jours
Pâturage de printemps	45 ares /UGB	35 ares /UGB
Pâturage estival	80 ares /UGB	46 ares /UGB
Coût alimentaire	222 € /UGB	265 € /UGB
Poids de carcasse moyen à l'abattage	420 KG	445 kg

Source : Réseau d'élevage pour le conseil et la prospective (chiffres de 2013)

Les systèmes herbagers misent sur une plus grande valorisation du pâturage et une plus faible constitution des stocks de fourrage. Cette gestion fourragère leur assure une **diminution des charges opérationnelles** (dont coût alimentaire) : les rations herbagères sont moins coûteuses que les rations sèches à l'auge. La piste principale d'amélioration semble être une gestion plus rigoureuse du pâturage et la mise en place d'un système de pâturage tournant. Ceci permet d'avoir un âge à l'abattage plus tardif. Au niveau technique, la production de viande vive en kg/UGB semble plus faible pour les systèmes herbagers de même que le poids des carcasses. Cette production moindre est compensée par une meilleure productivité : mortalité des veaux plus faible et augmentation du nombre de veaux sevrés/100 vêlages.

**Optimiser son système fourrager = -25 à -30 euros/100 kg de viande vive sur les coûts de production**



## MAIS AUSSI...

D'autres points positifs sont à relever en système herbager :

- Le travail d'astreinte lié à la distribution des aliments est réduit.
- Les animaux semblent aussi plus sociables et plus maniables.
- Le déplacement entre les différents paddocks est plus facile.

## DES PRODUITS APPRÉCIÉS PAR LES CONSOMMATEURS

L'herbe se prête parfaitement à l'alimentation des animaux finis. La viande à l'herbe bénéficie d'une meilleure image auprès du consommateur avec des produits à plus forte typicité. Il semble aussi que certaines qualités « techniques » comme l'aptitude à la maturation et la tenue à la cuisson soient améliorées pour produire une viande de qualité. En effet, l'élevage à l'herbe se caractérise par une croissance lente donc un développement du tissu intramusculaire (« persillé ») qui confère à la viande une plus grande qualité à la cuisson (moins de perte d'eau et plus de goût).

La viande « à l'herbe » est aussi plus riche en oméga 3 et présente un meilleur équilibre oméga 3 / oméga 6. Plusieurs expérimentations ont montré qu'une viande « à l'herbe » présentait des teneurs en oméga 3 similaires à des rations enrichies en graines de lin extrudées.

### Le système herbe doit s'étudier dans sa globalité

Les cycles de production et d'immobilisation sont plus longs. Les génisses grasses ont une tendreté qui ne varie pas et peuvent être abattues à 3 ans. Les bœufs sont abattus à plus de 2 ans. Les génisses, les vaches de réforme et les bœufs sont les animaux pour lesquels l'engraissement à l'herbe semble le plus intéressant car ce sont les viandes les plus tendres.

